## The Anarchist Library Anti-Copyright



# Anonymous The wind is blowing... Let's sabotage the machinery of deportation December 2012

Retrieved on May 2013 from www.non-fides.fr Leaflet found in the streets of Paris, December 2012, From non-fides.fr. Translated by act for freedom now/B.pd

### theanarchistlibrary.org

# The wind is blowing... Let's sabotage the machinery of deportation

Anonymous

December 2012

Migrants' detention centres and immigration policies are being frequently debated in this period, especially through a rhetoric based on sensationalism: the picture of innocent and well integrated families, who work in this country and whose children go to school here, is being continuously presented, and it is also being said that to lock them up in detention centres is ignominy. This rhetoric is being used in order to provoke the citizens' indignation, to shout against racism pretending to be resisters, to launch useless calls for the reform of the management of the deportation machinery, for the improvement of prison conditions and to distinguish the 'good' illegal migrants from the 'bad' ones.

Let's say it bluntly: we don't want to add our tears to this bunch of cry-babies, we are not struggling against the machinery of deportation because of empathy and even less because of piety or to make it more human. We are struggling to destroy it. Similarly, we don't take it as our point that the people locked up in these centres

are victims to be relieved, or that we should help them integrate (or reintegrate) in this society, which we want to completely disintegrate.

It's been a long time since unionists, humanitarians and reformists have shown their role in the co-management of exploitation, control and imprisonment: of dominion, in other words.

Illegal immigrants, like all the other exploited, have never needed supporters or brave protectors in order to rebel. Many have never waited for the go-ahead of any militant or politician. An outstanding example of this, among many other examples of individual and collective acts, from the simplest ones to the most spectacular ones, is the arson of the biggest prison for illegal immigrants in Europe: the CIE of Vincennes, which was set on fire in June 2008.

A migrants' detention centre is just one of the cogs of the machinery of deportation, which in turn is just one of the cogs of this world made of barbed wire and dominion. As a matter of fact, it is not a concept to be discussed behind the cosy desks of some university. The machinery of deportation is embodied in a series of concrete responsibilities: humanitarian associations such as CIMADE, France Terre d'Asile, Order of Malta, Forum Réfugiés and the Red Cross, which are involved in the management of detention centres and waiting zones [in harbours, airports and border zones, where the 'suspects' are subjected to control, TN] and which receive financial help by the State; RATP, Air France, Carlson Wagon-lit, Royal Air Maroc and SNCF: all of them are involved in deportations and some add their controls to those of the cops; the Accor group, which helps the State with some places of imprisonment in their hotels; the institutions that organize raids and traps, such as Pôle Emploi [a sort of job centre, TN], Sécu [health system, TN]...; the companies that organize logistics inside the prison, such as Sodexo, Avenance, GDF-SUEZ, Veolia, Eurest...; construction companies such as Bouygues, Vinci, Eiffage; the bloodsuckers of job

agencies such as Ranstad, Adecco, Manpower; the unions that negotiate the terms of deportation along with the State, such as CGT, CFDT, SUD, UNSA, FO, and all political parties that do their electoral business by exploiting the question of immigration...

All these are collaborators without which the State, its cops, judges and guards wouldn't be able to manage the machinery of deportation. The reasons for these assholes to be collaborators have nothing to do with racism because money has no colour, and it is because of financial profits going straight to their pockets that they give all their help to this shit system.

To highlight the direct responsibilities of these collaborators does not mean to reduce them to the mere question of deportation and borders.

We find all these vultures in the daily management of exploitation, imprisonment, dominion; for we are all cannon fodder for borders, jailers, bosses, humanitarians, no matter whether or not we have documents.

They have names and addresses: each of us can spit some of their responsibilities back at them in the ways we think are more appropriate.

In this social war without truce it is always time to express our hatred without concessions, to attack without mediations everything that makes us slaves.

CIE, documents, prisons, borders, administrators and coadministrators of dominion: let the wind of freedom sweep them all away!

### Le vent se lève...

### Sabotons la machine à expulser



On entend beaucoup parler ces derniers temps des centres de rétention et des politiques migratoires, esentiellement à travers la rhétorique du scandale : mise en avant de l'image de la famille innocente et bien intégrée, qui travaille ici, dont les enfants sont scolarisés, insistant sur l'ignominie qu'il y a à les enfermer dans des camps. Toute une rhétorique employée pour mobiliser l'indignation citoyenne, pour crier au racime en se vivant comme des résistants, pour lancer de vains appels à réformer la gestion de la machine à expulser, à améliorer les conditions d'enfermement, à trier les « bons » des « mauvais » sans-papiers.

N'y allons pas par quatre chemins: nous ne souhaitons pas ajouter nos larmes à ce bal des pleureuses, nous ne luttons pas contre la machine à expulser par empathie et encore moins par pitié, ni dans le but de la rendre plus humaine, mais pour la détruire. De la même façon, nous ne partons pas du principe que les personnes enfermées dans ces camps seraient des victimes à secourir, ou qu'il faudrait assister leur intégration (ou leur réintégration) dans cette société que nous voulons désintégrer totalement. Les logiques syndicales, humanitaires et réformistes ont depuis longtemps démontré leur rôle de cogestion des logiques d'exploitation, de contrôle et d'enfermement, en bref de domination.

Les sans-papiers, comme tous les autres exploités, n'ont jamais eu besoin de souteneurs ou de chevaliers vaillants pour se révolter, beaucoup n'ont jamais attendu le feu vert de quelconques militants et politiciens. En témoigne, parmi une multitude d'actes individuels et collectifs, des plus quotidiens aux plus spectaculaires, l'incendie de la plus grande prison pour étrangers d'Europe, le centre de rétention de Vincennes en juin 2008.

Le centre de rétention n'est qu'un seul des rousges de la machine à expulser qui n'est elle-même qu'un seul des rousges de la machine infaime qu'est ce monde de barbelés et de domination. De fait, elle n'est pas un concept à discuter sur les bancs douillets d'une université, elle s'incame dans une foultitude de responsabilités concrètes : des associations humanitaires comme la CIMADE, France Terre d'Asile, l'Ordre de Malte, Forum Réfugiés et la Croix-Rouge qui co-gèrent les centres et les zones d'attente en bonne entente financière avec l'Etat; RATP, Air France, Carlson Wagon-Lit, Royal Air Maroe et SNCF : tous déportent, et certains ajoutent leurs contrôles à ceux des flies; le groupe Accor qui dépanne l'Etat de quelques places de prison dans ses hôtels, les institutions qui organisent les rafles en guet-apens comme Pôte Emploi, CAF, la Sécu...; les entreprises qui organisent la logistique à l'intérieur des taules comme Sodexo, Avenance, GDF-SUEZ, Veolia, Eurest...; les constructeurs comme Bouygues, Vinci, Eiffage; les succerus de sang et de sueur des boites d'intérim comme Randstad, Adecco, Manpower; les syndicats qui négocient les critères d'expulsion à la table de l'Etat comme la CGT, CFDT, SUD, UNSA, FO et tous les partis politiques qui font leur beurre électoral sur la question des migrants...
Toute une maxi-brochette de collabos sans lesquels l'Etat, ses flics, ses juges et ses gendarmes ne pourraient pas gérer cette

Toute une maxi-brochette de collabos sans lesquels l'Etat, ses flics, ses juges et ses gendarmes ne pourraient pas gérer cette machine de déportation. Les motivations de ces charognards n'ont rien de bien raciste, car l'argent n'a pas de couleur, et c'est pour la manne financière dont ils profitent qu'ils prétent tout leur concours à ce système de merde.

Pointer les responsabilités claires de ces collaborateurs ne signifie pas les réduire à la seule question des expulsions et des frontières. On retrouve tous ces vautours dans la gestion quotidienne de l'exploitation, de l'enferment, de la domination, car nous sommes tous, avec ou sans-papiers, du gibier à frontières, à matons, à patrons, à humanistes.

#### Ils ont des noms et des adresses chacum peut leur renvoyer un peu de leurs responsabilités à la gueule de la façon qu'il estime la plus pertinente

Dans cette guerre sociale sans trêve, il est toujours temps d'exprimer notre haine sans concession, et d'attaquer sans médiation tout ce qui nous rend esclaves.

Centres de rétention. papiers, prisons, frontières, gestionnaires et co-gestionnaires de la domination :

Autant en emporte le vent de la liberté!